

**Plan collèges en progrès
Une couche de plus au mille-feuille**

Le plan « **Collèges en progrès** » a été officiellement **annoncé le 21 janvier 2026** par Édouard Geffray. Six semaines après son lancement à grand renfort de communication, quel premier bilan d'étape peut-on faire de sa mise en œuvre dans les académies ? Une urgence chassant l'autre, au grès des plans médias du ministère, oubliés le PPO et autres priorités, pour les « 800 collèges », il s'agit désormais de se concentrer sur le diagnostic local, la feuille de route pluriannuelle et leur déclinaison en actions, le tout sans garantie de moyens, car comme l'a expliqué M. le Ministre, ce n'est pas une question de moyens, ils viendront éventuellement après !

Si sur le papier les principes qui guident le plan sont intéressants, la déclinaison opérationnelle a été mal pensée, ou impensée, et illustre une nouvelle fois le manque de confiance du ministère envers ses cadres de terrain. Qui s'en étonnerait puisque les ministères successifs ont en commun une gouvernance déconnectée du terrain, ajustée au temps politique et ces derniers temps à la durée de vie éphémère des cabinets ministériels.

Chaque ministre a voulu son plan, sa réforme. L'Éducation nationale est devenue un grand tourbillon où l'on fait et défait et à moyens constants en misant toujours sur la seule énergie des personnels déjà épuisés, l'agitation permanente tenant lieu de boussole.

Non seulement les personnels s'épuisent, mais cet éternel recommencement a un coût, les moyens donnés et repris, le temps passé, le temps perdu, car le temps c'est de l'argent ... Dans le même temps, on ne cesse de nous dire que l'argent manque et que des économies sont recherchées... d'ailleurs combien coûte le grand dispositif de formation pour les personnels de direction et équipes d'appui des collèges en progrès ? Et pour quels bénéfices efficients ? Ces moyens n'auraient-ils pas pu être plus utilement distribués aux établissements concernés pour de l'opérationnel ? Et combien coûte aux équipes d'appui le temps bénévole consacré à cet accompagnement ?

Cherchez l'erreur ! Erreur encore plus manifeste que les établissements concernés ont dû renoncer à des dispositifs d'accompagnement des élèves lors des ventilations de DHG, quand dans le même temps il est demandé de se concerter pour mettre en place des dispositifs d'accompagnement.

Quelle urgence y avait-il de lancer en cours d'année un nouveau dispositif et avec des échéances si réduites ?

L'improvisation et le bricolage suintent de toutes parts, mais comment pourrait-il en être autrement ? Aucun gouvernement ne tire les leçons des erreurs commises par les précédents. Nous tenions pourtant un vrai sujet de réflexion et de mobilisation collective mais n'obtiendrons pas ainsi la nécessaire adhésion des enseignants dont la confiance dans les méthodes et les réformes est en berne. Quel nouvel objet d'usure mentale pour les personnels de direction qui doivent porter cela !

IDFO dénonce le calendrier de mise en œuvre qui met les établissements en tension

IDFO dénonce des modalités de formation infantilisantes et qui dégradent les conditions de travail des personnels de direction

Pourquoi imposer des regroupements en présentiel le mercredi après-midi parfois à plusieurs heures de route pour assister à une visio ? S'agit-il de contrôler les collègues ?

D'autant plus lorsqu'il s'agit d'éléments redondants avec ceux déjà présentés par les académies (*Archipel*).